

présence de citrate de sildénafil, c'est-à-dire le principe actif du Viagra...

Ces contenus parodiques et caricaturaux se sont révélés fondamentaux pour notre étude, parce qu'ils nous ont permis de mesurer les capacités de vérification de l'information (le *fact-checking* des Anglo-Saxons) des internautes italiens. Étant conçus à des fins parodiques, les *trolls* sont intentionnellement faux et véhiculent des contenus paradoxaux ; ils nous ont donc permis de mesurer jusqu'à quel point le biais de confirmation est déterminant dans le choix des contenus fait par l'internaute.

Plus précisément, nous avons d'abord classé les utilisateurs de Facebook selon le type d'informations qu'ils préfèrent, en tenant compte du pourcentage de mentions « J'aime » qu'ils donnent à chaque type d'informations. Puis nous avons mesuré comment ils réagissaient à un ensemble déterminé d'environ 2800 *trolls*.

Les conspirationnistes sont les plus crédules

Sans surprise, nous avons constaté que les internautes qui suivent les sources d'informations alternatives sont les plus enclins à réagir aux *trolls* par un « J'aime » et à les partager, exactement comme ils consomment les autres informations alternatives. Plus précisément, parmi 1 279 utilisateurs classés comme ayant une orientation bien définie, 55 % de ceux qui ont cliqué « J'aime » sur les *trolls* considérés sont des amateurs de sources alternatives, contre 23 % et 22 % respectivement pour les amateurs de sources classiques et ceux de mouvements politiques.

Ce résultat est particulièrement intéressant, car il met en évidence ce que nous avons ensuite appelé le « paradoxe de la conspiration » : les internautes les plus attentifs à la prétendue manipulation perpétrée par les médias orthodoxes sont les plus enclins à interagir avec des sources d'informations intentionnellement fausses. Par conséquent, ces personnes méfiantes vis-à-vis des médias classiques sont aussi les plus enclines à être manipulées !

Comme on l'a vu plus haut, des informations de types différents se propagent avec des lois statistiques semblables. Pour l'expliquer, on peut émettre l'hypothèse qu'il existe des groupes d'internautes dont l'intérêt se focalise sur des contenus spécifiques, mais que leur comportement est

universel, c'est-à-dire indépendant du type de contenu et du récit considérés.

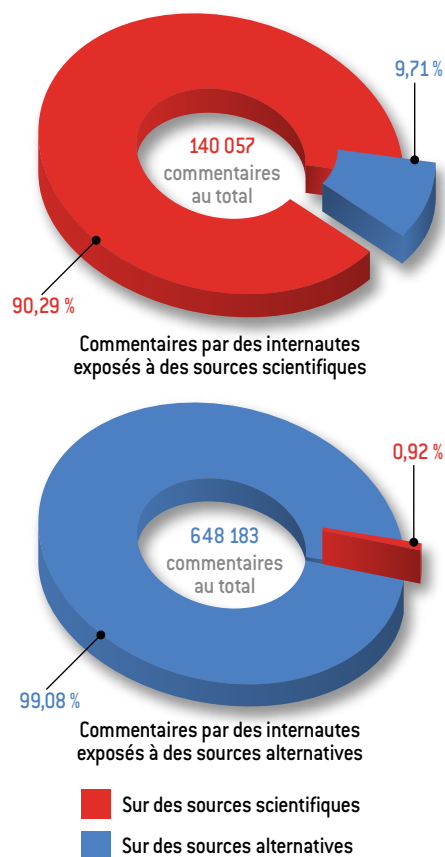
Cette hypothèse s'accorde bien avec la notion d'exposition sélective aux informations, due au biais de confirmation, et avec l'idée qu'Internet, en facilitant la connexion entre les personnes et l'accès aux contenus, accentue la formation de caisses de résonance, ou chambres d'écho, c'est-à-dire des communautés qui ont des intérêts communs, sélectionnent le même type d'informations, ne discutent qu'entre eux et renforcent leurs propres croyances autour d'un récit commun.

La deuxième étape de nos travaux a consisté à comparer le comportement d'internautes s'intéressant à des sources d'informations scientifiques avec celui d'internautes qui suivent généralement les sources d'informations alternatives et conspirationnistes.

Il s'agit de sources de types très différents. Les informations scientifiques ont notamment un auteur bien identifié, un responsable du message. L'information scientifique fait référence à des travaux généralement publiés en détail dans des revues scientifiques professionnelles, dont on connaît les auteurs, les institutions auxquelles ils appartiennent, etc. En revanche, les informations conspirationnistes font toujours référence à une quelconque machination secrète, volontairement cachée au grand public et fomentée par des individus puissants, des groupes ou des États qui ne sont en général pas clairement identifiés.

Une autre différence substantielle, indépendamment de la véracité de l'information rapportée par les deux types de sources, est que les récits sont aux antipodes. Le premier type repose sur un paradigme rationnel qui, presque toujours, recherche des preuves empiriques. Le deuxième – en reprenant la définition de Cass Sunstein, de l'université Harvard, auteur de livres de référence sur les dynamiques sociales du complot – se réfère à des croyances en des liens de causalité d'après lesquels les événements ou phénomènes considérés sont le résultat d'une intention humaine.

La pensée conspirationniste traduit une incapacité à attribuer à des effets indésirables des causes aléatoires ou complexes (un hasard lié par exemple aux lois du marché ou à la complexité des situations). Selon Martin Bauer, psychologue à l'École d'économie et de sciences politiques de Londres et spécialiste des dynamiques complotistes, c'est une façon « quasi religieuse » de penser



LES INTERNAUTES POLARISÉS sur des sources d'actualités scientifiques commentent peu (9,71 % des commentaires) les *posts* des pages Facebook d'informations « alternatives ». Les internautes polarisés sur des sources alternatives commentent encore moins (0,92 %) les *posts* publiés sur des pages d'actualités scientifiques. Ces chiffres portent sur 7 751 *posts* (dont 1 991 d'actualités scientifiques et 5 760 d'actualités conspirationnistes).

La carte représentée sur cette double page est un graphe, c'est-à-dire un ensemble d'éléments (des nœuds ou des sommets) raccordés entre eux par des liens nommés arêtes. Les graphes ont pour les scientifiques une multitude d'applications: on peut les utiliser pour représenter les relations entre plusieurs éléments, que ce soit des cellules, des personnes, des institutions, des pages d'un site internet, des gares ferroviaires ou les composants d'une voiture.

Dans ce graphe que j'ai réalisé à l'aide d'un programme de visualisation de données, j'ai cherché à représenter l'immense réseau des pages Facebook italiennes promouvant des théories conspirationnistes. Cette carte s'est diffusée massivement sur Internet en décembre 2015.

J'ai commencé par un groupe de 17 pages dont l'appartenance au monde conspirationniste et de la désinformation est difficilement contestable, comme *Stop alle scie chimiche* («Stop aux chemtrails») ou l'association COMILVA qui lutte contre la vaccination. À l'aide de quelques programmes, j'ai obtenu les noms de toutes les pages Facebook qui ont mis la mention «J'aime» à ces pages, et j'ai répété cette opération avec les résultats. Enfin, j'ai rassemblé les données récoltées afin d'obtenir ce graphe complexe qui comprend 2 612 nœuds (les pages Facebook) et 22 879 arêtes.

Chaque rond, ou nœud, représente une page sur Facebook (dont le nom est indiqué, mais l'échelle de reproduction est ici insuffisante pour le lire). Lorsque deux nœuds sont reliés par une arête, cela signifie que l'un d'eux a mis la mention «J'aime» à l'autre. Dans cette version du graphe, la direction de la relation n'est pas indiquée. Il n'est donc pas possible de savoir laquelle des deux pages a mis un «J'aime» à l'autre ou si le «J'aime» est réciproque. Les pages ayant des goûts similaires (pour ce qui est des pages «aimées») sont toutes proches. Les pages qui ont peu, voire rien, en commun sont distantes l'une de l'autre. La taille des nœuds dépend du nombre de «J'aime»

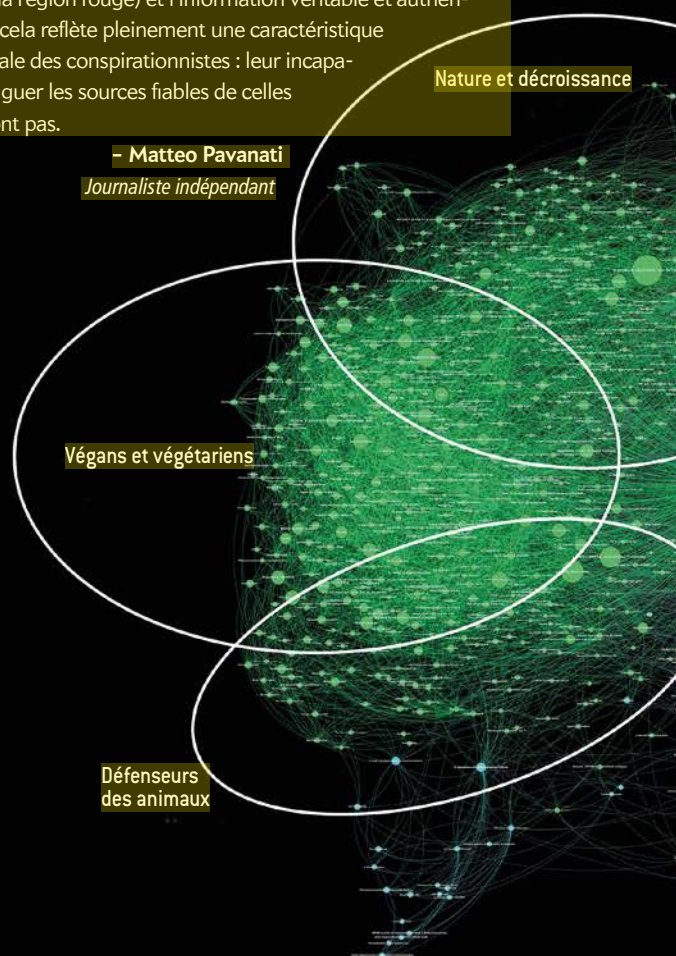
adressés par les autres pages du graphique: plus un nœud est gros, plus le nombre de «J'aime», et donc son «influence» au sein du réseau, sont grands. Enfin, les couleurs associées aux pages sont attribuées automatiquement par le programme et permettent de distinguer les amas, c'est-à-dire les groupes de pages associées à des centres d'intérêt communs.

Sur ce graphe, les pages à caractère franchement complotiste (nouvel ordre mondial, ovnis, etc.) se retrouvent presque toutes au centre, dans la région fuchsia. En s'éloignant vers l'extérieur, le lien avec les théories du complot tend à disparaître: c'est le cas de plusieurs journaux crédibles tels que *La Repubblica* ou le *Corriere della Sera* et d'organisations telles qu'*Emergency*, qui figurent sur ce graphe uniquement parce qu'ils sont suivis par d'autres pages du réseau.

L'une des observations les plus intéressantes qui ressortent du graphe est qu'il n'existe pas de ligne de démarcation nette entre les pages dédiées aux théories du complot, les pages qui publient des canulars et de fausses et tendancieuses nouvelles (toutes concentrées dans la région rouge) et l'information véritable et authentique. Tout cela reflète pleinement une caractéristique fondamentale des conspirationnistes: leur incapacité à distinguer les sources fiables de celles qui ne le sont pas.

— Matteo Pavanati

Journaliste indépendant



LA GROSSEUR DES NŒUDS représente le nombre de « J'aime » reçus des autres pages. Ce graphe a été établi en partant des 17 pages Facebook suivantes : Attivo.tv ; COMILVA (association antivaccination) ; Contro la massoneria e gli Illuminati (« Contre la franc-maçonnerie et les Illuminati ») ; Coscienza sveglia (« Conscience éveillée ») ; Cose che nessuno vi dirà (« Choses que personne ne vous dira ») ; CSSC - cieli senza scie chimiche (« ciel sans traînées chimiques ») ; Giuseppe Povia ; Il dio alieno (« Le dieu extraterrestre ») ; Io odio i disinformatori (« Je hais les désinformateurs ») ; Killuminati soldiers ; Koenig mb Koenig ; Libera informazione (« Information libre ») ; Movimento anti NWO (« Mouvement anti-Nouvel ordre mondial ») ; Neovitruvian ; Rothschild la bestia che domina il mondo (« Rothschild le monstre qui domine le monde ») ; Scie chimiche avvelenamento globale (« Chemtrails empoisonnement mondial ») ; Stop alle scie chimiche (« Stop aux chemtrails »).

